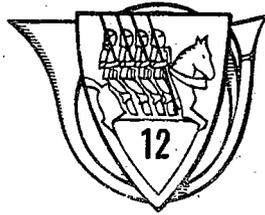


N° 12
Prof

AMICALE DES ANCIENS



DU 12^E RÉGIMENT DE CHASSEURS

S O M M A I R E

| | |
|--|--------|
| UNE LETTRE DU GENERAL DE GAULLE | Page 2 |
| CONTINUE (par R. Deffains) | 3 |
| SOMMEIL DE BRAVE | 4 |
| VUES DIRECTES SUR L'ALGERIE | 5 |
| INFORMATIONS - EXTRAITS DE JOURNAUX | 8 |
| UNE HISTOIRE (La Guadeloupe) | 10 |
| EDIFICATION D'UNE TOMBE POUR UN ANCIEN DU REGIMENT | 10 |
| NOTRE CARNET DE FAMILLE | 11 |

---oooOooo---

La correspondance doit être adressée:

- a) - pour les membres de la Section de ROUEN: à Monsieur Jean LEGRIS, 16, rue de la République à ROUEN (S.M.)
- b) - pour les membres de la Section de SEDAN: à Monsieur Martial MOYEN, 38, av. des Martyrs de la Résistance à SEDAN, ou à Mr. le Commandant de GRETRY, 27, avenue Philippeaux à SEDAN.

---ooOoo---

Les cotisations, pour les Membres de la Section de SEDAN, peuvent être remises directement au Trésorier, ou versées au C.C.P. 415-94 - CHALONS S/MARNE - à l'intitulé suivant:

AMICALE ANCIENS DU 12^e REGIMENT DE CHASSEURS
S E D A N

---ooOoo---

LA VITALITE d'une Amicale dépend du nombre de ses Membres payant régulièrement leur cotisation et assistant à ses réunions.

AIDEZ-NOUS à la rédaction de notre bulletin en nous adressant des anecdotes, des histoires vécues amusantes ou des nouvelles pouvant intéresser notre grande famille.

SIGNEZ-NOUS les événements heureux ou malheureux survenus dans votre famille. Ils intéresseront nos amis.

MERCII.

UNE LETTRE DU GENERAL DE GAULLE

(article extrait de la Revue Mensuelle de l'Union Nationale des Officiers de Réserve).

Au lendemain de la journée de manifestation organisée à PARIS au cours de cet hiver, le Général de GAULLE a répondu à la lettre que le Président de l'Union Nationale des Etudiants de France lui avait adressée.

" Mon cher Président,

" Pour la France en nouvel essor, ce qui est du domaine scolaire et universitaire fait évidemment partie de l'essentiel. D'autres éléments de notre progrès national et d'autres nécessités françaises ne nous pressent et ne nous obligent pas moins. Il appartient à mon gouvernement d'apprécier l'ensemble et d'en décider, compte tenu de nos moyens.

" Je ne saurais admettre que le Président de l'Union Nationale des Etudiants de France vienne, à cet égard, me parler d'une "carence".

" Les manifestations auxquelles se livrent les étudiants sont peut-être de nature à leur donner à eux-mêmes le change sur ce qui est souhaitable par rapport à ce qui est possible, mais cela ne contribue en rien à la solution du problème."

.....
Voilà qui est parlé ferme. Depuis longtemps les Français avaient perdu l'habitude d'un ton semblable. Il est celui de l'autorité duquel est écarté toute idée démagogique.

Cette lettre fixe aux dirigeants de Groupement quelqu'ils soient, leur mission: travailler à l'aboutissement de solutions concrètes en tenant compte des réalités et dans un esprit d'unité nationale, et non - ce qui est vraiment trop facile " en excitant l'esprit revendicatif de leurs adhérents.

Elle est la condamnation sans appel des manifestations tapageuses et publicitaires qui ne sont payantes qu'avec des gouvernements faibles et irrésolus, payantes pour les manifestants peut-être, mais néfastes à coup sur pour l'ensemble de la nation.

Tous les Français ont à faire face aux mêmes problèmes. S'ils se posent avec plus d'urgence pour les uns que pour les autres, ils n'en demeurent pas moins exactement semblables. Et comme le rappelle justement le Général de GAULLE, "il appartient au gouvernement d'apprécier l'ensemble et d'en décider, compte tenu des moyens".

CONTINUITE.....

Le 5 Octobre dernier, pour la 18ème fois depuis 1941, la section normande a refait son pèlerinage annuel de SAINT-VALERY-en-CAUX.

Ce pèlerinage, simple en soi, permet de mettre l'accent sur la pérennité du souvenir dont les membres de notre amicale font preuve. Et c'est dans cette pérennité du souvenir que nous devons trouver la raison d'être profonde de l'Amicale: souvenir des Morts, souvenir des vivants dans le cadre d'une amitié de longue date.

Souvenir des Morts que nous retrouvons lorsque, lentement, nous parcourons le cimetière militaire de SAINT-VALERY-en-CAUX et que, recueillis, nous déposons notre gerbe au pied du calvaire qui domine et protège ce simple mais émouvant sanctuaire.

Souvenir des Morts encore, lorsque nous nous arrêtons au mémorial de l'Avenue des Belges. Et tous ceux qui sont là revivent en pensée les journées des 10 et 11 Juin 1940. Ils revoient et rappellent les moments tragiques qu'ils ont vécus et surtout les derniers instants des GERARD, FRANQUEVILLE, DORANGE, GREGOIRE DE SAINTE-MARIE, etc.... que tous nous avons bien connus et dont la pierre nous rappelle, s'il en était besoin, le sacrifice.

Souvenir des vivants qui se retrouvent ainsi chaque année venant de diverses localités de la région, se félicitant mutuellement dans le plaisir du revoir, mais regrettant l'absence d'un trop grand nombre. Et pourtant, ceux-là même qui se regroupent en tire un plaisir, une joie profonde qui rajeunissent et soulignent l'agrément de ces retrouvailles.

Peut-être, pour le 20ème anniversaire, pourrons-nous ambitionner une plus vaste participation? Il n'est pas trop tôt d'en parler, car il convient que l'idée fasse son chemin, séduise et que chacun de ceux qui nous liront l'inscrive dans leur pensée, afin qu'au fur et à mesure de la fuite des mois, ils pensent et prévoient de réserver en 1961 une longue journée à leurs amis.

L'idée est lancée.

Recueillez-la et faites-en une réalité qui apportera, nous en sommes sûrs, à tous ceux qui seront présents, la grande joie que procurent fidélité et amitié .

R. DEFFAINS
(Section de Rouen)

-----ooOoo-----

AIDEZ-NOUS à ramener au sein de notre Amicale ceux qui, soit par négligence, soit par désintéressement, s'en éloignent.

SOMMEIL DU BRAVE

Vautré
Sur son lit
Il dort !
Abruti,
Vanné,
De sa bouche
Sort un bruit
Qui lentement s'épanouit
En un grognement
Très grave.
Respectons le sommeil des braves !

Mais le grognement
Devient un gargouillement
Qui enfle démesurément
Et trouble ses camarades !
De sa bouche entrouverte
Sort un râle puissant
Qui va sans cesse grandissant,
Et imperceptiblement
S'arrête

Pour reprendre sans cesse !

Il rêve, ce bon soldat,
A la classe qui s'en va,
Aux jours de parades, aux sanglants combats,
Aux siens qui sont restés là, bas,
Près du vieux clocher
Qui a abrité
Ses premiers pas !

Oh! que non !

Il rêve surtout à la gotton
Qu'il tenait dans ses bras
Hier soir, dans le square Montholon !

Soudain, une main criminelle
Saisit un quart
Et avec une ficelle
Au-dessus du dormeur le suspend avec art.

Le quart tournoye, tournoye,
Et dans le vide

Projette son liquide.

Le vieux brave, réveillé en sursaut,
Regarde en haut

Le quart qui se balance

Et lui lance

Son godillot

En criant: "Tas de salauds" !

Puis se recouche

Et mouche

...../.....

Son nez ruisselant.
Lentement il se rendort
Et son ronflement sonore
Reprend doucement.

Vautré, il dort
De sa bouche sort
Un grognement .

(Trouvé dans le bulletin du
1er Cuirassiers).

---oOo---

VUES DIRECTES SUR L'ALGERIE

Au cours de la réunion mensuelle d'Octobre 1958, il avait été demandé au Colonel Chef du 5ème Bureau de l'E.M.A. d'autoriser quelques camarades, choisis dans les différentes Régions Militaires à se rendre en ALGERIE pour y prendre des "vues directes" sur les problèmes qui s'y présentent.

Quelques semaines plus tard, nous avons eu la satisfaction de voir réaliser ce projet.

A son retour, le Chef d'Escadron CASSIEDE, Secrétaire Général de la FEDERATION DES AMICALES REGIMENTAIRES INTERARMES de la IVème Région Militaire, a fait, devant ses camarades du Conseil d'Administration, à l'occasion de leur réunion du 31/1.59, le compte-rendu ci-après dont il serait utile d'assurer une large diffusion:

"L'initiative du Comité de Liaison Interfédéral des Amicales Régimentaires s'est révélée très heureuse d'avoir permis à certains officiers de réserve, dont j'étais, de faire en Algérie un voyage passionnant et plein d'enseignements. Il est certain que si la majeure partie de la population française pouvait franchir la Méditerranée pour juger sur place de la situation, la recherche de la solution du problème algérien progresserait d'une façon spectaculaire. Certes, la présence du contingent a permis d'éclairer l'opinion publique, mais il faut observer qu'à leur retour en métropole les jeunes appelés sont assez discrets sur le rôle qu'ils ont joué, et j'attribue cette réserve à l'incompréhension qu'ils trouvent ou qu'ils croient trouver auprès de leurs interlocuteurs.

Je situerai géographiquement notre périple en disant que nous avons parcouru le nord et l'est algérois, la Grande Kabylie, l'Oranais et le sud Oranais.

Au point de vue des contacts, ceux-ci ont été très variés: militaires et civils, colons, musulmans, instituteurs, prisonniers fellagha et fellagha ralliés.....

...../.....

Sur le territoire de leur secteur respectif, nous avons été reçus par le Général HUET, Commandant la 7^e D.M.R., par le Général Jacques FAURE, à la fois commandant de la 27^e D.I.A. et Préfet du Département de TIZIÉOUZOU, et par le Général PAQUETTE, commandant la 13^e D.I. et qui, commandant du secteur de SIDI-BEL-ABBES, assurait aussi hors de notre passage les fonctions préfectorales d'ORAN.

La première surprise à notre arrivée a été due à l'atmosphère qui régnait dans la région. Le long de la route de Maison Blanche à Alger, déploiement de forces considérable, motivé sans doute par la présence pour quelques heures encore du chef du Gouvernement dans Alger la Blanche, et non pas à Alger la Tricolore comme le rapportaient les journaux métropolitains du lendemain.

A Alger même, les patrouilles incessantes, les très nombreuses femmes voilées, les fouilles systématiques à l'entrée des établissements publics donnaient une atmosphère que nous nous attendions à trouver beaucoup moins lourde.

Nos premiers contacts avec l'Etat-Major de la X^e Région Militaire et surtout avec son 5^e Bureau, nous ont permis de prendre pleinement conscience de la nature exacte de la guerre subversive, révolutionnaire, de l'effort déployé par l'adversaire tant dans le domaine opérationnel par l'action de l'A.L.N., que dans le domaine psychologique, politique et administratif au moyen de son O.P.A. (Organisation Politique Algérienne).

L'armée, en Algérie, s'est adaptée à cette forme de conflit et en est arrivée à assumer toutes les tâches: elle défriche, cultive, construit, équipe, éduque tout en menant le combat pour protéger ceux qu'elle a rassemblés autour d'elle.

Que ce soit dans la riche Mitidja ou dans les montagnes arides de l'est Algérois, sur les crêtes effilées des montagnes kabyles, dans les villes surpeuplées de la côte ou dans les zones de nomadisation, les principes de son action restent les mêmes: redonner confiance à l'ensemble de la population littéralement terrorisée.

Sur le plan opérationnel l'armée se heurte à trois difficultés:

- la mobilité de l'ennemi et la croissance de sa puissance de feu malgré l'efficacité certaine des barrages aux frontières tunisienne et marocaine;
- le terrain qui favorise considérablement l'adversaire qui le connaît bien et peut en utiliser toutes les caches;
- l'insuffisance des effectifs; le Général FAURE ne prétendait-il pas que, pour assurer le quadrillage de son département de 900.000 âmes et l'occupation de ses 1.500 villages, il lui faudrait environ le double de ses effectifs actuels ?

S'il est, en effet, certain que le jour l'armée est maîtresse du terrain, la nuit l'O.P.A. rançonne et châtie, et le fella est bien excusable qui compose parfois sous la menace de l'égorgement.

..../.....

Il faut donc occuper, car un village occupé est un village sauvé, mais il ne doit jamais être abandonné.

L'armée s'appuie sur l'évolution de l'émancipation de la femme et l'éducation des enfants, celle-ci d'ailleurs fonction de celle-la.

Elle paraît avoir réussi pleinement dans ce sens. La femme semble désirer avec enthousiasme cette émancipation, mais l'homme paraît plus réticent. Nous avons vu à ce sujet des réalisations magnifiques, en particulier dans la S.A.S. de Boudjebaa et dans la ville-pilote de Rochambeau où les jeunes filles, en pantalon corsaire, pratiquent le volley-ball. Il faudrait peut-être dans ce domaine ne pas aller trop vite et ne pas bousculer trop brutalement des traditions ancestrales.

Les cités de regroupement, comme le Caroubier dans la région de Saint-Pierre-Saint-Paul, comme El Karouch en pleine montagne, les essais de fixation des nomades et semi-nomades, les chantiers routiers, les banquettes de régénération des sols, l'irrigation, etc..., tout comme l'instruction des analphabètes et l'initiation aux sports et à l'étude des jeunes qui forment en Algérie la moitié de la population, ne visent qu'un même but: améliorer le niveau de vie des habitants, tout en assurant leur protection, car pacifier et élever le niveau de vie vont de pair; il serait dangereux d'établir un ordre de priorité entre ces deux impératifs.

Je passe sous silence de nombreux autres problèmes, comme celui pourtant capital de recherche des élites en suscitant des cadres responsables dans les cités de regroupement et dans les douars. Il semble, en effet, que les élites acutelles, celles qui ne sont pas passées au F.L.N. sont muettes; l'exemple du GLAOUÏ et du BEY de Tunis sont sûrement pour quelque chose dans ce silence et cette réserve.

Nous n'avons pas pu juger des possibilités d'industrialisation, mais par contre nous avons été atterrés par la pauvreté des sols dont la régénération demandera d'énormes moyens matériels et financiers, et aussi la formation professionnelle des Algériens.

La rénovation de l'Algérie ne peut être vue que sous l'angle d'une oeuvre de très longue haleine.

L'armée se donne toute entière à cette mission, et il est émouvant de voir nos jeunes du contingent assumer leur tâche avec discipline, bonne humeur et même avec amour.

Mais, pour que l'armée puisse accomplir ce qui sera son oeuvre avec toutes chances de réussite, des impératifs, à l'époque où nous avons quitté le sol algérien, nous semblaient nécessaires:

- la présence en Afrique du Nord de l'armée avec son contingent d'appelés aussi longtemps qu'elle n'aura pas amené la population musulmane à un niveau d'existence digne de la civilisation que nous lui avons apportée;
- que cette armée soit assurée des pouvoirs indispensables pour accomplir son oeuvre, en étroite communion d'idées

..../....

avec l'administration civile, et il semble que la confusion des pouvoirs militaires et des fonctions préfectorales, malgré les craintes qu'elle fait susciter sur le plan des principes, comporte plus d'avantages que d'inconvénients (nous avons été témoins de l'inquiétude, voire de l'angoisse créée par la mise à la tête de l'Algérie d'une personnalité civile, par ailleurs fort honorable), car le prestige de l'uniforme sur les Africains, quelle que soit leur race ou leur couleur, est demeuré intact;

- la conduite de la lutte doit être menée de façon monolithique. Le point de vue économique ne doit pas primer le point de vue opérationnel et vice-versa. Il est absolument inutile de distribuer des milliards pour construire des centrales ou ouvrir des chantiers si les moyens d'en assurer la protection ne sont pas donnés en même temps;
- enfin, et c'est je crois le problème capital, informer la métropole; si la métropole comprend la grandeur de la mission qu'accomplit notre armée en Afrique du Nord, elle consentira les lourds sacrifices matériels et financiers qui sont nécessaires pour conserver l'Algérie à la France.

Informer, c'est le but du voyage auquel j'ai participé, comme informer est, depuis son origine, la mission essentielle du COMITE DE LIAISON DES AMICALES REGIMENTAIRES. "

---ooOoo---

INFORMATIONS - EXTRAITS DE JOURNAUX

LA RETRAITE MUTUELLE DU COMBATTANT -

Le taux maximum de la "Retraite-Mutuelle du Combattant", qui était de 48.000 frs, a été porté à 72.000 Fr (majorations de l'Etat comprises) par Décret en date du 27 Octobre 1958.

Aucune autre modification n'a été apportée à la législation régissant les Mutuelles-retraites.

Les anciens combattants, titulaires de la Carte ou en droit d'y prétendre, les Veuves, Orphelins et Ascendants des militaires "Morts pour la France" ont donc avantage à se faire inscrire en vue de se constituer une retraite pour leurs vieux jours.

Rappelons enfin que les anciens combattants de la guerre 1939-45 doivent avoir souscrit leur adhésion avant le 13 Décembre 1960? pour ne pas perdre le bénéfice de la moitié des subventions de l'Etat - qui sont actuellement de 25% - et seront ramenées à 12.50% seulement après cette date.

Tous les versements effectués pour la constitution des Retraites Mutuelles peuvent être déduits des revenus imposables.

Les Retraites Mutuelles sont considérées comme non-imposables à l'impôt sur le revenu (surtaxe progressive et taxe proportionnelle)

Toutes les Retraites Mutuelles payées sur Livret de la CAISSE NATIONALE DES RETRAITES sont nettes de tous frais.

LE SAHARA -

Grâce au pétrole saharien:

- dans 4 ans: les besoins français seront couverts; économie en devises: 400 millions de dollars.
- dans 10 ans: la France exportera du pétrole (20 millions de tonnes en moyenne).
- pendant 70 ans: la consommation française sera assurée par les réserves d'HASSI-MESSAOUD. (Le Figaro)

ILS NE SONT PAS AVEC LES FELLAGHAS -

Près de 800 officiers et 80.000 hommes de troupe musulmans originaires des départements d'Algérie servent en Algérie dans les rangs de l'Armée Française. (Le Monde)

MARINE MARCHANDE RUSSE -

Le nombre des navires russes ayant emprunté le canal de Suez a doublé depuis un an. 471 cargos ou pétroliers ont franchi le canal depuis Septembre dernier, dont 60% vers le Sud, à destination de l'Extrême-Orient. Ces bâtiments proviennent en grande partie des ports de la Mer Noire et sont, pour la plupart, chargés de matériel militaire probablement à destination de la Chine communiste.

OU EST LE COMLOT DES COLONELS D'ALGERIE !

L'Armée Française est devenue un symbole. Elle est le pain quotidien, le salut et l'espérance. Menacés par des mines, des grenades et des embuscades, les simples citoyens algériens, qu'ils soient musulmans ou français, vouent un culte à celle qui est leur sauvegarde. L'accomplissement journalier de tâches périlleuses suppose une stricte discipline. Exécutant les instructions reçues, elle a été, on le reconnaît, impartiale dans les consultations populaires. On a parlé de l'Algérie des Colonels. La réalité constantinoise est toute autre: trois millions d'êtres humains doivent de vivre chaque jour à cent soixante mille soldats français.

(Journal de Genève).

L'ARMEE ET LA NATION -

"Mais qu'on y prenne garde !...."

L'Armée a besoin d'être soutenue par l'opinion... Quand un pays n'a plus la fierté de son armée -et que cette armée la mérite- ce pays est bien près de perdre ses ressorts, les plus profonds, essentiels à sa vie. "

(Nouveaux Jours).

-----ooOoo-----

PENSEZ-VOUS à notre Amicale ?

FAITES-VOUS tout ce que vous pouvez faire pour elle ?

ASSISTEZ-VOUS à nos réunions chaque fois que vous le pouvez ?

PAYEZ-VOUS régulièrement votre cotisation ?

UNE HISTOIRE -

Quand je suis arrivé au bâtiment, j'ai découvert que l'ouragan avait fait tomber du toit quelques briques. J'ai donc installé sur le toit une poutre avec une poulie et j'ai hissé un couple de caisses de briques.

Quand j'ai eu réparé le bâtiment, il restait une quantité de briques. J'ai hissé de nouveau la caisse et j'ai fixé la corde en bas. Je suis remonté et j'ai rempli la caisse avec les briques de trop. Puis je suis descendu et j'ai détaché la corde.

Malheureusement, la caisse de briques était plus lourde que moi et, avant que j'aie su ce qui m'arrivait, la caisse a commencé à descendre, me soulevant de terre d'un seul coup. J'ai décidé de m'agripper et, à la mi-montée, j'ai rencontré la caisse qui descendait et j'en ai reçu un sérieux coup à l'épaule.

Alors, j'ai continué jusqu'en haut, me cognant la tête contre la poutre et m'écrasant les doigts dans la poulie.

Quand la caisse a frappé le sol, le fond a lâché et les briques se sont répandues sur le sol.

Alors, j'étais plus lourd que la caisse et je suis reparti vers le bas à grande vitesse. A mi-chemin, j'ai rencontré la caisse qui remontait et j'en ai reçu de sérieuses blessures au tibia. Quand j'ai heurté le sol, j'ai atterri sur les briques, dont les arêtes m'ont infligé plusieurs coupures douloureuses.

A ce moment, j'ai du perdre ma présence d'esprit, car j'ai lâché la corde. Alors la caisse est redescendue, me donnant un autre violent coup sur la tête et m'envoyant à l'hôpital.

Je demande respectueusement un congé de maladie.

" La Guadeloupe ".

-----oOo-----

EDIFICATION D'UNE TOMBE POUR UN ANCIEN
DU REGIMENT -

JAVET, ancien cavalier de l'E.M.E. du 12^e Chasseurs, tué à S le 13 Mai 1940, lors du bombardement par avion de cette localité, est inhumé dans le Cimetière St-Charles de SEDAN.

Sa sépulture ne comporte ni entourage, ni emblème en dur; mais un simple tertre en terre.

Votre Comité est certain d'être l'interprète de tous en exprimant le désir que JAVET ait une tombe plus digne d'un Soldat: "Mort pour le France".

La caisse de l'Amicale, comme chacun le sait, n'étant pas richement pourvue, le Comité demande à chacun de participer à la dépense en arrondissant sa cotisation annuelle suivant ses moyens.

MERCI.

NOTRE CARNET DE FAMILLE

NAISSANCES -

Notre sympathique secrétaire MARX Vincent et Madame font part de la naissance de leur petit-fils Richard le 7 Septembre 1958

Sincères félicitations aux grands parents et parents et voeux de prospérité au petit Richard.

MARIAGES -

Le 27 Décembre 1958, à LILLE, de Mademoiselle Françoise PAYRE, avec Monsieur Michel WATERLOT

Le 17 Janvier 1959, à RUBECOURT, de Mademoiselle Yvonne de MONTAGNAC, avec Monsieur BARBIER

Bien vives félicitations aux parents et meilleurs voeux de bonheur aux jeunes époux.

NECROLOGIE -

Nous avons appris le décès de Madame MAGIN, belle-mère de notre ami CARPENTIER André, survenu à LE CHESNOY (Ardennes), le 15^e Juillet 1958.

Notre trésorier MOYEN Martial nous a fait part du décès de sa mère, survenu à SEDAN, le 30 Septembre 1958.

A ces deux familles éprouvées, nous présentons nos sentiments de condoléances bien sincères et bien douloureux.

NOUVELLES ADRESSES -

- Capitaine PERRAD - C.C.A.S. - SP. 69.574
- CECCALDI André - 11 bd. Montauriol à MONTAUBAN (T. & G.)
- CORNEE Pierre - 48, rue A. Gaudry à AMIENS (Somme)
- COSSE Jean - Building Administratif- Aéronautique civile - DAKAR
- TOUZE Raph. - Administrateur en Chef de la France d'Outre-Mer à KAOLACK (Sénégal)

INVITATION 6

Notre ami PERRAD, invite les camarades qui se rendraient en ALLEMAGNE, de passer lui dire un petit bonjour à CONSTANCE. S'adresser au 42^e B.I.

SUCCES SCOLAIRE -

Le jeune Bernard GOEDERT, fils de notre membre actif, a passé avec succès son C.E.P. à l'issue de l'année scolaire 57/58. Félicitations.

SOUVENIR -

Extrait d'une lettre adressée à l'Amicale par notre ancien Chef de Corps, le Colonel LESNE .

"Je regrette beaucoup de ne pouvoir assister à vos réunions "car j'aurais un grand plaisir à me retrouver parmi vous pour re-parler un peu de l'ancien temps.

"En tous cas, je vous adresse à tous mon meilleur souvenir "et je tiens à vous assurer que, loin de vous avoir oubliés, je "pense souvent à vous et à notre vieux régiment ".